

La récolte de *soya*, en 1959, savoir 6,800,000 boisseaux, a été plus forte qu'en 1958, savoir 6,649,000 boisseaux. Durant la campagne 1958-1959, la production d'huile au Canada a été de 155 millions de livres et celle du tourteau, de 706 millions de livres. Les importations de *soya*, provenant en majeure partie des États-Unis, se sont élevées à 13 millions de boisseaux, contre des exportations, au Royaume-Uni principalement, de 2 millions de boisseaux. Le prix canadien à la ferme, pour la saison 1958-1959, a été de \$1.88 le boisseau.

Les 21,200,000 boisseaux de *graine de lin* récoltés en 1959 représentent une baisse d'environ 7 p. 100 par rapport à 1958. Les superficies ensemencées ont accusé une réduction de 9 p. 100, mais le rendement moyen est passé de 8.7 à 8.9 boisseaux à l'acre. Les disponibilités totales pour la campagne 1959-1960 étaient de 27,800,000 boisseaux. Le broyage de 184,900,000 livres de *graine de lin* en 1958-1959 a donné 64,400,000 livres d'huile de lin et 114,500,000 livres de tourteau. Les exportations, soit 14,300,000 boisseaux, ont été plus considérables que celles de l'année précédente.

Bétail.—Une augmentation en flèche de 27 p. 100 dans la production porcine caractérise surtout l'évolution des effectifs animaux en 1959. Les ventes de porcs sont passées de 6,467,000 têtes en 1958 à 8,571,000 en 1959, chiffre qui se rapproche sensiblement du sommet de 8,864,000 têtes vendues en 1944, l'année de pointe au Canada, durant la guerre. L'écoulement de gros bovins et de veaux a marqué une baisse considérable par rapport à 1958, année de forte demande d'exportation aux États-Unis. Les exportations de gros bovins et de veaux sur pieds sont passées de 670,500 têtes en 1958 à 342,700 en 1959.

Les animaux d'abattage au Canada ont donné au total 2,611 millions de livres de viande, soit une augmentation de 8.5 p. 100 par rapport à 1948; la consommation des viandes rouges a augmenté de 5.3 livres par tête de population, atteignant ainsi 143.3 livres, ou 9.5 livres de plus que la moyenne annuelle par personne durant la période 1951-1955. Les exportations de viande ont presque atteint la moyenne annuelle de 125 millions de livres pour la période 1951-1955; elles accusent, cependant, une baisse de 24 millions de livres sur 1958.

Les populations bovines ont augmenté de près de 4 p. 100, passant de 10,112,000 têtes, au 1^{er} décembre 1958, à 10,489,000 têtes; l'augmentation est attribuée, en grande partie, à l'accroissement continu du nombre de vaches de boucherie et des veaux. Les effectifs ovins ont aussi augmenté de 4 p. 100 par rapport au 1^{er} décembre 1958; chez les porcs, après une course sur le marché, on constate une baisse de 7 p. 100 des effectifs au 1^{er} décembre 1959, par rapport à ceux de l'année précédente. Les moyennes annuelles calculées d'après les prix de Toronto indiquent la disparité des cours par rapport aux prix de 1958, lesquels paraissent entre parenthèses: Bons bouvillons, \$25.10 (\$22.90); Bons bouvillons d'engrais, \$25.10 (\$23.50); Bons agneaux, \$21.15 (\$22.35); porcs catégorie B \$23.80 (\$28.15).

Industrie laitière.—La production de *lait* en 1959 a atteint un nouveau sommet de 18,192 millions de livres, soit une augmentation de près de 1 p. 100 sur celle de 1958. La production accrue dans l'Île-du-Prince-Édouard, en Nouvelle-Écosse, en Ontario et en Colombie-Britannique a plus que compensé la faible baisse constatée dans les autres provinces. La majeure partie de l'augmentation de 1959, par rapport à 1958, a été consommée sous forme de lait et de crème nature. La production du *beurre* de fabrique a accusé une baisse de 3 p. 100 et s'est établi à 325,300,000 livres, mais celle du *fromage* de fabrique a atteint 118,600,000 livres, soit une augmentation de près de 16 p. 100.

La consommation de *beurre* par bouche a baissé d'environ une livre pour chacune des années 1958 et 1959. Ainsi, malgré la baisse de la production et les exportations accrues qui sont passées de 4,800 à 10,504,000 livres, les disponibilités à la fin de 1959 s'élevaient à 105,473,000 livres et marquaient une augmentation de 12.5 p. 100 par rapport à la fin de 1958.